

Communiqué de presse

« Étude du marché suisse de l'investissement durable 2024 » de Swiss Sustainable Finance : la croissance observe un retard par rapport à l'évolution du marché

Zurich, le 06 juin 2024

Les volumes d'investissements liés à la durabilité sont passés de 1610 à 1660 milliards de francs suisses entre 2022 et 2023. Après un recul significatif des investissements durables l'année dernière, cette progression représente un taux de croissance de 3%. Cette augmentation des investissements durables reste inférieure à la performance du marché, qui était d'environ de 15% en 2023. Les auteurs de l'étude expliquent cette différence premièrement par le fait que certains participants à l'étude ont amélioré leurs méthodes de mesure des investissements en lien avec la durabilité, ce qui a entraîné une baisse des volumes publiés par rapport à ceux de l'année précédente, notamment pour les approches de stewardship ; deuxièmement certains participants ne publient plus les investissements dont l'approche durable repose uniquement sur les exclusions ou l'intégration ESG. Grâce à une plus grande transparence sur les processus appliqués, l'étude conclut que la part des investissements liés à la durabilité ayant un impact positif est nettement plus élevée que ceux de l'année précédente.

« L'Étude du marché suisse de l'investissement durable 2024 » documente les bénéfices des investissements qui utilisent une ou plusieurs approches d'investissement durable. Sur la base de différentes perspectives concernant le volume total des investissements liés à la durabilité, l'étude apporte des éclaircissements sur les différents aspects de ces investissements – tout en sachant que les discussions sur la notion « d'investissements durable » sont toujours en cours tant en Suisse que dans l'UE. Trois perspectives sont présentées : premièrement, comment l'ensemble des investissements liés à la durabilité combinent différentes approches, deuxièmement, quels volumes répondent à la définition de l'autorégulation de l'AMAS ; et troisièmement, comment le volume global des investissements est classé sur la base de la méthodologie Eurosif. Cette dernière distingue quatre catégories qui différencient des degrés d'ambition en faveur d'une transition durable: investissements ESG de base, investissements ESG avancés, investissements alignés sur un impact, investissements générant un impact. Ces derniers ont le niveau d'ambition le plus élevé pour contribuer à une transition durable.

La « durabilité » est définie de manière plus restrictive

« Les résultats de cette année montrent que les acteurs du marché ont réagi aux discussions en cours – parfois controversées – sur la définition de l'investissement durable et ont globalement augmenté le nombre d'approches d'investissement durable utilisées », explique Sabine Döbeli, CEO de SSF. Cela s'est également traduit par une proportion plus élevée d'investissements durables selon l'autorégulation AMAS (90% cette année contre 86% l'année dernière). Les résultats reposant sur la méthodologie Eurosif montrent une part étonnamment élevée d'investissements générant un impact (24% de tous les volumes liés à la durabilité). « Cela s'explique surtout par le fait que de plus en plus d'acteurs du marché offrent une plus grande transparence sur l'impact spécifique de leurs stratégies d'engagement », explique le professeur Timo Busch, de l'université de Hambourg, co-auteur de l'étude. Bien que présentés différemment dans les trois approches, les résultats montrent une augmentation de la maturité par rapport à l'année dernière. Cela s'explique certainement aussi par les discussions en cours sur la question de savoir quand le terme « investissement durable » est effectivement justifié.

Les placements immobiliers durables et les green bonds gagnent en importance

La contribution du secteur immobilier à la transition vers une économie plus durable intéresse de nombreux investisseurs, sachant que ces derniers font désormais le lien direct entre bénéfices environnementaux et sociaux et gestion efficace des portefeuilles immobiliers. La grande majorité des participants à l'enquête détenant des investissements immobiliers continue de recueillir des données selon les indicateurs environnementaux dédiés aux fonds immobiliers publiés par l'AMAS en 2022. « Cette pratique augmente la transparence sur la compatibilité climatique des investissements immobiliers et constitue une base importante pour le développement de stratégies net zéro crédibles pour cette classe d'actifs », explique Hendrik Kimmmerle, co-auteur de l'étude. A l'échelle mondiale, les investissements obligataires en lien avec la durabilité, dites GSS+ – obligations vertes, sociales, durables et « sustainability-linked bonds » – ont enregistré une forte croissance ces dernières années. L'étude montre que 64% des participants ont investi dans de tels instruments, soit une légère hausse par rapport à l'année précédente (+61%). Une section distincte met en lumière le marché obligataire GSS+ et la perception des obstacles à la croissance à venir.

Toujours pas de réglementation contraignante en Suisse

Le Parlement suisse et le Conseil fédéral ont intensifié leurs activités pour transposer l'Accord de Paris sur le climat dans le droit national. La nouvelle législation s'applique à l'ensemble de l'économie et contribue à la réussite de la transition énergétique de la Suisse. Toutefois, en ce qui concerne le secteur financier, le paysage réglementaire suisse reste globalement fragmenté et n'affiche pas de dispositions contraignantes en matière de durabilité applicables à l'ensemble du secteur financier, des institutions jusqu'aux produits. La réglementation européenne sur la finance durable, en constante évolution, s'inscrit dans le paquet de mesures visant à construire une économie verte et à établir des normes internationales. « Il reste à voir si les élections européennes de juin 2024 changeront l'orientation de la politique climatique et énergétique de l'UE et comment elles influenceront la stratégie en matière de finance durable, y compris les révisions en cours de la réglementation actuelle en matière de finance durable », commente Sabine Döbeli.

Informations complémentaires :

- > [Étude du marché suisse de l'investissement durable 2024](#) (fichier pdf)
([Résumé allemand](#), [résumé français](#))
- > [L'essentiel en bref](#) (microsite de l'étude du marché 2024)

Contacts :

Sabine Döbeli, CEO de Swiss Sustainable Finance

+41 44 515 60 52

sabine.doebeli@sustainablefinance.ch

www.sustainablefinance.ch

Daniela Lavrador, Director Romandie, Swiss Sustainable Finance

+41 44 515 60 55

daniela.lavrador@sustainablefinance.ch

www.sustainablefinance.ch

Swiss Sustainable Finance (SSF) a pour mission la promotion du positionnement de la Suisse en tant que centre mondial de la finance durable, par des efforts d'information, de formation et d'encouragement de la croissance. Fondée en 2014, l'organisation a des bureaux à Zurich, Genève et Lugano. À l'heure actuelle, SSF compte plus de 250 membres et partenaires, à savoir : prestataires de services financiers, investisseurs, universités et hautes écoles, administrations, ainsi que d'autres organisations concernées. La liste actualisée des membres et partenaires de Swiss Sustainable Finance est disponible [ici](#).